

13 novembre 1967

## La justice parfaite

Page 572 du livre bleu

Le Saint Esprit peut utiliser absolument tout ce que vous lui remettez pour votre libération. Mais Il ne peut pas utiliser ce que vous lui retenez puisqu'il ne peut pas vous le prendre *sans* votre volonté. S'Il le faisait, vous **croiriez** qu'Il vous l'a arraché contre votre volonté.

Ainsi vous ne seriez pas en mesure d'apprendre que c'est *votre* volonté d'être sans cela. Vous n'avez pas besoin de consentir totalement cependant, car si vous étiez dans la capacité de le faire, vous n'auriez pas *besoin* de le faire. Mais voici ce qui est nécessaire:

- 1) Que ce soit votre préférence de lui remettre plutôt que de garder pour vous seul ce qui bloque le salut.
- 2) Reconnaître que vous *ne savez pas* ce qui n'apportera de perte à personne.

C'est ce qu'il faut ajouter à l'idée que personne ne doit perdre pour que vous, vous gagniez. Et rien de plus ! C'est le *seul* principe qui soit nécessaire au salut. Il n'est pas non plus nécessaire que votre foi soit forte et constante, pas nécessaire non plus d'attaquer toutes les **croiances** qui s'y opposent.

Vous n'avez pas d'allégeances fixes mais souvenez-vous que le salut n'est pas nécessaire pour ceux qui sont sauvés. Vous n'êtes donc pas appelé à faire ce que quelqu'un encore divisé contre lui-même trouverait impossible à faire. Ayez seulement un peu de foi que la sagesse pourrait être trouvée dans un tel état d'esprit.

Soyez pourtant reconnaissant que seule une petite foi vous soit demandée. Quoi d'autre qu'une toute petite foi pourrait encore rester à ceux qui **croient** dans la réalité du péché ? Que pourraient-ils savoir du Paradis et de la justice de ceux qui sont effectivement sauvés ?

Il y a une sorte de justice dans le salut dont personne ne sait rien. Pour le monde, la justice et la vengeance vont ensemble parce que ceux qui **croient** au péché ne voient la justice que comme leur punition, peut-être subie par quelqu'un d'autre, mais à laquelle nul n'échappe.

Les lois du péché exigent une victime. Qui cela peut être importe peu, mais la mort doit en être le coût et il doit être payé. Ceci n'est pas de la justice mais de la pure insanité.

Mais comment la justice pourrait-elle être définie sans insanité, là où l'amour veut dire la haine et là où la mort est vue comme une victoire et un triomphe sur l'éternité, sur l'intemporalité, et sur la vie elle-même ?

Vous qui ne connaissez pas la justice, vous pouvez encore demander et vous pouvez encore apprendre ce qu'est la réponse.

La justice regarde tout de la même façon. Pour elle, ce n'est pas juste que quelqu'un se prive pour qu'un autre possède quelque chose parce que cela, c'est de la vengeance, quelle que soit la forme qu'elle prenne.

La justice n'exige pas de sacrifice puisque tout sacrifice est fait pour que le péché puisse être préservé. Le sacrifice est un paiement offert pour le coût du péché mais qui n'en est pas le coût total. Le reste sera pris à quelqu'un d'autre pour être déposé à côté de votre petit paiement, afin de « rédimier » tout ce que vous voulez garder et ne pas abandonner.

Ainsi la victime est vue comme étant vous en partie, mais avec quelqu'un d'autre aussi et ce dernier est de loin la plus grande partie. Dans le coût total, plus grand sera son paiement et plus petit sera le vôtre. Ainsi la justice étant aveugle est satisfaite d'être payée, peu importe qui fera le paiement.

Est-ce que cela pourrait être la justice ? Dieu ne connaît pas cela. Mais la justice, Il la connaît et Il la connaît bien puisqu'Il est entièrement équitable pour chacun. La vengeance est absolument étrangère à son Esprit, justement parce que Dieu connaît la justice. Être juste, c'est être équitable, ce n'est pas se venger. L'équité et la vengeance sont impossibles car elles se contredisent une et l'autre, chacune niant ce qui est vrai.

Il vous est impossible de partager la justice du Saint Esprit avec un esprit mental à même de concevoir la particularité. En effet, comment peut-il être juste de condamner un pécheur pour les crimes qu'il n'a pas commis, mais qu'il pense avoir commis ?

Où serait la justice s'Il exigeait de ceux qui sont obsédés par l'idée de punition de la mettre de côté sans aide pour enfin percevoir que cette idée-là n'est pas vraie ? Il est extrêmement difficile pour ceux qui **croient** encore que le péché signifie quelque chose de comprendre la justice du Saint Esprit.

Ceux-là **croient** qu'Il partage leur propre confusion et qu'Il ne peut pas éviter la vengeance qu'entraîne leur propre **croiance** dans la justice. C'est ainsi qu'ils ont peur du Saint Esprit et qu'ils perçoivent en Lui le courroux de Dieu.

En fait, ils sont très injustes envers Lui et ne peuvent pas non plus avoir confiance qu'Il ne les frappera à mort, avec des éclairs de foudre arrachés aux feux du Ciel par la propre main furieuse de Dieu.

Ils **croient** que le Ciel est l'enfer et ils ont peur de l'amour. Ils ressentent une profonde suspicion et le grand frisson de la peur quand il leur est dit qu'ils n'ont jamais péché car leur monde dépend de la stabilité du péché.

Ils perçoivent la « menace » de ce que Dieu connaît comme étant une justice *encore plus* destructive pour eux et pour le monde de vengeance qu'ils comprennent et qu'ils aiment.

C'est ainsi qu'ils pensent que la perte du péché est une malédiction. Et c'est ainsi qu'ils fuient la bénédiction du Saint Esprit comme s'Il était un messenger de l'enfer, envoyé d'en haut dans la trahison et dans la ruse, pour travailler à la vengeance de Dieu sur eux, mais déguisé en libérateur et en ami.

Que pourrait-Il être pour eux, sinon un démon vêtu de la cape d'un ange afin de mieux les tromper ? Et quelle échappée reste-t-il pour eux sinon une porte vers l'enfer qui ressemble au portail du Ciel ?

La justice ne peut pourtant pas punir ceux qui demandent une punition et qui ont un Juge qui connaît en Vérité qu'ils sont entièrement innocents. En toute justice Il est obligé de les libérer et de leur donner tout l'honneur qu'ils méritent et qu'ils se sont nié à eux-mêmes parce qu'ils ne sont pas équitables et parce qu'ils ne peuvent pas comprendre qu'ils sont innocents. L'amour n'est pas compréhensible pour ceux qui **croient** au péché puisqu'ils pensent que la justice est divisée, qu'elle est gardée à part de l'amour et qu'elle veut dire quelque chose d'autre.

Ainsi l'amour est perçu comme faible et la vengeance comme forte parce que l'amour a perdu quand le jugement l'a laissé de côté. Il est rendu maintenant trop faible pour sauver de la punition tandis que la vengeance sans amour a gagné de la force en étant séparée et mise à l'écart de l'amour.

Que peut-il y avoir d'autre que la vengeance maintenant pour aider et sauver pendant que l'amour se tient faiblement de côté avec des mains inutiles, privées de justice et de vitalité, impuissantes à sauver ?

Que peut vous demander l'amour, à vous qui pensez que tout cela est vrai ? Celui qui connaît tout pourrait-Il en toute justice et dans l'amour **croire** que dans votre confusion, vous avez beaucoup à donner ?

Il ne vous est pas demandé de Lui faire beaucoup confiance, pas plus que de voir ce qu'Il vous offre, ni même que vous reconnaissiez ne pas pouvoir vous le donner à vous-même. Dans la propre justice de Dieu, Il reconnaît tout ce que vous méritez. Il comprend tout aussi bien que vous ne pouvez pas *l'accepter* pour vous-même.

C'est sa Fonction particulière est de tendre les cadeaux que méritent ceux qui sont innocents. Chacun des cadeaux que vous *acceptez* Lui apporte autant de joie qu'à vous-même. Il sait que le Paradis s'enrichit de chaque cadeau que vous *acceptez*, et que Dieu se réjouit alors que Son Fils *accepte* de recevoir ce qu'une justice aimante sait être son dû.

L'amour et la justice ne sont pas différents et parce qu'ils sont pareils à jamais, la miséricorde se tient à la droite de Dieu et donne au Fils de Dieu le pouvoir de se pardonner lui-même le péché. Pour celui qui mérite tout, comment peut-il y avoir quelque chose qui soit gardé loin de lui ? Ce serait en effet une injustice très inéquitable pour toute la sainteté qui demeure en lui.

Même si le Fils ne le reconnaît pas, Dieu ne connaît pas l'injustice. Il ne permettrait pas que son Fils soit jugé et condamné par ceux qui recherchent sa mort et par ceux qui ne pourraient pas voir son inestimable valeur. Où sont les témoins honnêtes qui pourraient être appelés à l'avant pour parler en son nom ? Qui viendrait plaider *pour* lui et non pas *contre* sa vie ? Aucune justice ne lui serait rendue par vous. Pourtant Dieu s'est assuré que justice soit faite au Fils qu'Il aime. Il veut le protéger de toute l'iniquité que vous pourriez lui offrir, **croyant** que la vengeance est son dû mérité.